Mes dégâts

Je me dégoutte souvent
Quand je pense à mes dégâts
Au vent de mes déboires
Buvant le calva des fermiers
J’ai dormi sous la table
Avec le chien tout mouillé
Mais j’ai joué aux échecs
Avec un milliardaire tchèque
Le fou et sa tour
J’ai même roqué
Avec une paysanne
Au Guelvinec
En tatanes
J’ai joué de la cornemuse
Jusqu’à Vladivostok
J’y ai trouvé une muse
Mais n’étais plus en stock
J’avais perdu ma voiture
Et le travail m’appelait
De l’autre côté du globe
Pour le retraverser
Et je ne sais plus comment
J’ai fait le tour de la Nouvelle-Zélande
Travaillé comme Docker
A Nouméa, aimé à Hienguen
Travaillé à la mine
Et reparti vers l’Amérique

Où j’ai connu Gigi

Pascale, Koundra

Cru être dans de beau draps

Quand l’accident de préservatif

Mais la ville des anges

On y danse, on y mange

On traîne, on flirte

En graines, en t-shirt

En short, en baskets

On voyage

Sans plus penser au libre échange

Des gueules de sages

Demandent du change

Tu balances ta mitraille

Et le sourire qui aille

T’as tout juste cent balles

En poche et c’est des dollars

Tes potes sont MC

Et à la merci

De leur public

Dans une République

Qui ne les a plus pour fils

Une patrie qui a des clodos

Punks à chiens écolos

Qui relèvent le niveau

Quand je revois tous ces gars

Je repense à mes dégâts

Ils sont à la mémoire

L’or du paysage

Des amis, du partage

On fait du langage

Nos accents de trop rester

Pas assez résister

Ou trop insister

Sur autre chose que le papier

Ou en solfège

Ou dans l’arpège

J’espère

Qu’un livre continuera de s’écrire

Une chanson, un sketch

Parachever et lire

Provoquer le chef

C’est toute une vie de délire

Qui se termine à Kief

Tous unissons nous en paix

Pour le martyre délivrer

Réparer ses dégâts

Pardonner, aimer les renégats

Et traverser les mers

Changer d’hémisphère

Profiter une dernière fois du jet-stream

Être coffré pour vagabondage

Tant qu’on a une lime

On reverra le paysage

Et dans ma tête tous mes dégâts...

Puy l’Évêque, le 26/09/24, à 09H45